

La catiche

Lettre de liaison du réseau des Havres de Paix pour la Loutre

n° 3 - juin 2008

Quelle impatience de la part des amoureux de la Loutre !

Le réseau de Havres de Paix suit la progression de l'espèce vers l'est et pourrait d'ici peu la dépasser ! En effet, des demandes de création arrivent au GMB de régions où Kidour n'est pas encore revenue. L'idée de préparer le site pour accueillir les pionniers est excellente ! Autre bonne nouvelle : deux Conseils Généraux, l'ONF et l'Association de Mise en Valeur de Lan Bern et Magoar (22) intégreront d'ici peu le réseau des 28 propriétaires de Havres de Paix.

Pourtant, la recolonisation n'est pas sans embûches ! N'oubliez pas que pour atteindre les rives de votre Havre, Kidour devra éviter moult écueils mortels, échapper aux collets à arrêter, franchir des axes routiers dépourvus de passages aménagés.

Alors pour patienter, que la Loutre soit arrivée ou pas, aménagez dès maintenant vos rives, préparez la chambre... euh, non, la catiche !

■ Xavier GREMILLET, Président du GMB

Un peu d'étymologie...

Pascal Rolland, adhérent du GMB, est passionné d'étymologie. Il fait ici tomber le mythe de l'origine du joli mot «catiche», aujourd'hui exclusivement associé à la Loutre. Qu'il soit remercié de nous faire profiter de ses recherches.

Le mot « Catiche » est souvent expliqué par « se catir » qui signifie « se blottir ». Cette étymologie n'est pourtant pas fondée. « Catiche » est un emprunt au dialecte picard qui apparaît pour la première fois en français dans le dictionnaire d'Antoine Furetière en 1690. Dès le XIII^e siècle on trouve ce mot employé en Picardie pour désigner les digues aménagées le long des rivières. Dans un document de 1455 on enjoint ainsi à un paysan de « Retenir bien et suffisamment les castices de la rivière » (le « s » qui précède le « t » disparaîtra par la suite, d'où la forme actuelle).

« Catiche » vient lui-même du latin tardif « Casticia », d'origine inconnue, qui désignait les dépendances d'une exploitation agricole. Il est probable que le sens actuel vient d'un glissement du type : « Digue > Berge > Berge, lieu ou gîte la loutre > Abri de la loutre ». Le verbe « Catir », lui, n'a jamais comporté de « s », ce qui exclut tout rapport avec « Ca(s)tiche ». Le mot « Catiche » par sa forme est du reste bien picard : en français, « Casticia » serait devenu quelque chose comme « Chatisse ». Furetière est connu pour avoir intégré dans son dictionnaire de nombreux termes techniques et régionaux. Comme « Catiche » n'est pas attesté auparavant en français, y-compris dans les ouvrages de vénerie, le plus probable est que le mot a bien été popularisé par ce lexicographe.

■ Pascal ROLLAND

La Loutre et vous, témoignage...

Dans ce numéro, Stéphane Guérin, adhérent du GMB et propriétaire d'une île sur l'Evel à Baud (56), nous présente son terrain et les motivations qui l'ont conduit à en faire un «Havre de Paix» en 2006. Qu'il en soit remercié. N'hésitez pas à nous faire part de vos observations ou expériences en nous envoyant aussi vos témoignages.

J'ai fait connaissance avec le Havre de Paix et le GMB lors d'un passage professionnel dans le 22. Habitant par la suite un moulin sur une rivière fréquentée par la loutre, la démarche s'est imposée comme une évidence. Après une visite de Franck¹ et la confirmation de la présence d'indices sur la propriété (nombreuses épreintes), la signature de la convention a pu faire l'objet d'un article dans la presse locale. La volonté de sensibiliser un large public sur la présence de l'espèce était une motivation. Le bassin de l'Evel n'a pas bonne réputation quant à la qualité de son eau, mais la Loutre y est bien présente. Le moulin est situé sur une zone de transition entre culture et bordure de bois et de forêt ; l'île faisant l'objet de la convention s'étend sur 350 mètres,

mais sur seulement 50 mètres au plus large. La végétation peut être qualifiée de friche humide (baldingère, saule, ronciers, fusain, sureau, noisetier, peuplier, frêne, ...). La gestion est minimaliste : maîtrise des ronciers, fréquentation minimum... ce qui profite à un cortège faunistique intéressant (renard, chevreuil, bécasse, par exemple). Comme souvent, seuls quelques passages de chasseurs avec leurs chiens perturbent la tranquillité de la parcelle. Celle-ci a vocation de zone de repos, de transit, d'alimentation. En amont, les rives mitoyennes semblent plus favorables pour la reproduction : ces sites proches (à végétation dense) seront l'occasion de démarches à venir pour initier d'autres conventions...

■ Stéphane GUERIN

1. NDLR : Franck Simonnet, chargé de mission «mammifères semi-aquatiques» au GMB

Reconnaître les indices de présence de la Loutre

L'observation directe de la Loutre en Bretagne est extrêmement rare. Vous êtes certainement peu nombreux à avoir eu la chance de la contempler sur votre Havre de Paix. Pourtant, vous pouvez savoir si elle est passée chez vous en apprenant à déchiffrer les indices qu'elle vous a laissés, à savoir ses épreintes (crottes), ses empreintes, ses restes de repas etc.

C'est aux épreintes que nous allons nous intéresser dans ce numéro.

Où chercher les indices de présence de la Loutre

Le bon pisteur ne cherche pas les indices, il recherche uniquement les emplacements potentiels.

La Loutre utilise plusieurs types d'emplacements stratégiques pour déposer ses épreintes, porteuses d'un message olfactif :

- ① à la confluence des rivières, ruisseaux et biefs
- ② sous les racines des grands arbres
- ③ sur des blocs rocheux de la berge ou du lit
- ④ sur des souches ou des troncs couchés vers la rivière
- ⑤ sur les bancs de sable, îles, îlots et atterrissements
- ⑥ sous les ponts (sur les banquettes, les passages à loutres...)
- ⑦ sur les ouvrages de vidange des étangs, les écluses, les biefs de moulins...
- ⑧ sur des touffes d'herbe ⑨ sous les abris buissonnants
- ⑩ sur les coulées et les places de roulade ⑪ aux pointes des méandres
- ⑫ Les catiches, naturelles ou artificielles, ne sont pas obligatoirement marquées (la Loutre peut faire le choix de la discrétion). Mais leur contrôle peu fréquent et discret, pourra vous donner des informations...

Les épreintes

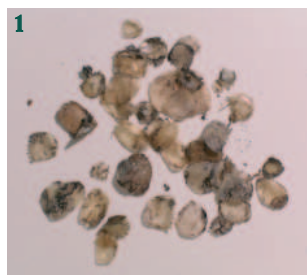
Principal indice repérable, il s'agit de crottes de petite taille (quelques millimètres à quelques centimètres), assez informe, verdâtres à noirâtres quand elles sont fraîches.

Mais la texture et l'odeur seront de meilleurs critères pour vous aider à identifier la Loutre :

- même si elle varie en fonction de la nourriture, de l'individu et de la saison, l'épreinte fraîche est composée d'une matière mucilagineuse mêlée à des restes de proies non digérées : écailles de poissons, os de batraciens, dans certains cas des fragments de carapaces d'écrevisses (rarement des poils de mammifères ou des plumes).

- qu'on évoque le poisson, l'huile de lin voire même le miel, l'odeur de l'épreinte, très caractéristique, est douce voire agréable.

1. Que trouve-t-on dans les épreintes ?



L'épreinte est composée des restes des proies ingérées par la Loutre : écailles de poissons (1), arêtes (2), os de batraciens (3) sont fréquemment trouvés. On peut également rencontrer des restes de carapaces d'écrevisses (4), de crevettes (5), et plus rarement des poils de mammifères ou des plumes d'oiseaux.

En dépit des caractéristiques communes, la variété des milieux et des proies disponibles rend l'aspect de l'épreinte très variable.



Soline Désiré



Catherine Caroff

Franck Simonnet

2. Différents aspects des épreintes

2.1. En fonction de leur contenu

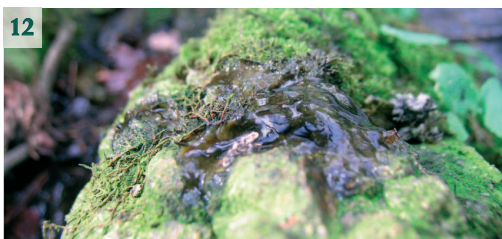


Les épreintes ressemblent fréquemment à de petits tas informels, quasiment non moulés mais disposés sur la mousse d'un rocher. On peut y distinguer des écailles et de fines arêtes (6), ainsi que des os de batraciens (7 et 8).



Mais les épreintes peuvent également contenir d'autres restes de proies, tels que : écrevisses (restes d'antennes sur la photo 9), crevettes en bord de mer (10), et rarement des micromammifères (11).

2.2. En fonction de leur âge



Selon son état de fraîcheur, l'aspect de l'épreinte est très différent : très fraîche, l'épreinte est très humide, voire presque réduite au musc (12). Fraîche, elle a souvent un aspect « goudronneux » (13). Ancienne, elle ressemble à un amas plat composé d'écailles et d'ossements (14). Mais les épreintes sont fréquemment lessivées par les pluies avant d'atteindre ce stade. Parfois, il ne restera que de rares écailles ou arêtes dans la mousse ou les aspérités de la roche.

Ne pas confondre !

La loutre n'est pas le seul animal à marquer de ses fèces au bord des cours d'eau. Le Vison américain *Mustela vison* et le putois d'Europe *Mustela putorius* peuvent produire des crottes qui peuvent parfois être confondues avec celles de la Loutre.



Généralement plus moulées que les épreintes de Loutre, les crottes de visons et de putois sont souvent torsadées et effilées. Contrairement aux épreintes, on y distingue une matière fécale et des poils (15, 16 et 17).

Mais elles peuvent parfois ressembler à des épreintes, quand elles contiennent une grande quantité de restes de poissons et de batraciens ou qu'elles ont un aspect humide voire informe (18 et 19). Dans ce cas, seule l'odeur spécifique du musc sera discriminante.

3. Marquage à l'urine

Pourtant très visible et pérenne, le marquage à l'urine des mousses est un indice trop souvent méconnu.



La Loutre ne se signale pas uniquement avec ses épreintes. Elle peut laisser d'autres indices non moins faciles à interpréter, tels que empreintes, restes de repas, coulées, places de roulade etc. Ce sera l'objet de prochaines fiches techniques...

Tous aux abris

Pour faire suite à la fiche technique de La Catiche n°2, voici un récapitulatif des deux réalisations du GMB en 2007 en matière de catiches artificielles. Que tous les participants soient ici remerciés d'avoir travaillé pour la Loutre, dans une ambiance chaleureuse, conviviale... voire gastronomique !

1. Châteauneuf-du-Faou (29)

Le premier exemple a été réalisé le 24 mars 2007 sur des terrains appartenant au GMB à Châteauneuf-du-Faou, en bordure du Canal de Nantes à Brest.

implantation : deux catiches ont été implantées au bord du Contre-Canal (infranchissable), dans des dépressions préexistantes encadrant les installations.



La structure avant recouvrement

le plan : il s'agit d'une structure en buses (ci-contre), offrant une multitude de conditions thermiques et hydriques, munie de deux sorties (une côté contre-Canal et une côté terre). Le tout a ensuite été recouvert de bâches, de poteaux béton, de terre et de branchages pour assurer discrétion et stabilisation.

Aspect extérieur :

Totalement invisible depuis le chemin de halage, ressemblant à un tas de branchages.

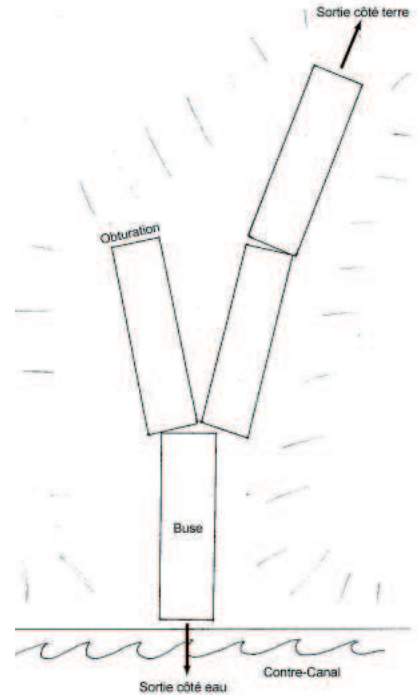
A savoir

Temps requis : 3 heures à 11 personnes.

matériaux utilisés : buses béton, poteaux béton et bâches récupérés, branchages et terre pris sur place.

Matériel utilisé : Bêches, pelles, tronçonneuses, faucilles, scies d'élagueur.

Figure 1 : la structure interne vue du dessus



2. Ploec-sur-Lié (22)

Le deuxième exemple a été réalisé le 24 novembre 2007 sur un Havre de Paix privé situé sur le Lié, où la Loutre est revenue depuis une dizaine d'années.

implantation : dans un roncier au fond du jardin de la propriétaire, le corps de la catiche au-dessus du niveau maximal des crues, mais l'accès appuyé sur un tronc couché dans le sens perpendiculaire à la rivière.



Le corps de la catiche avant recouvrement, vu du côté terre

le plan : le corps de la catiche, comprenant des divisions pour augmenter la variabilité des conditions thermiques, limiter les courants d'air etc., est constitué de parpaings recouverts de tôles, bâches, terre, branchages... Les accès sont réalisés en buses (un côté terre et un côté eau).

l'aspect extérieur : ressemblant à un tas de bois à la fin du chantier, elle sera rapidement recouverte par les ronces.

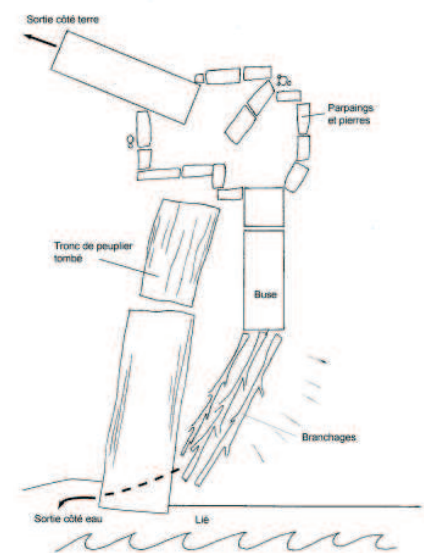
A savoir

Temps requis : 4 heures à 12 personnes.

matériaux utilisés : buses béton et parpaings récupérés non loin ou sur place, pierres, tôle, branchages, terre pris sur place.

Matériel utilisé : Bêches, pelles, tronçonneuses, faucilles, scies d'élagueur

Figure 2 : corps et accès de la catiche vus du dessus



Votre havre de paix s'affiche

De nouveaux panneaux indiquant que votre propriété fait l'objet d'un Havre de Paix sont disponibles. Il s'agit d'autocollants de dimension A3 à disposer si vous le souhaitez sur un support aux abords de votre propriété.

A commander au GMB (le 1er gratuit, 3 € par exemplaire suivant pour les frais d'envoi).



Feuille de liaison éditée par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29 450 SIZUN - tél : 02 98 24 14 00 - fax : 02 98 24 17 44 - courriel : contact@gmb.asso.fr - site : www.gmb.asso.fr

Ce n° a été réalisé par Catherine CAROFF, avec l'aide de Franck SIMONNET et Xavier GREMILLET. Impression Espace Associatif - Quimper - juin 2008



